

Construits pour les collégiens dont je m'occupe, je vous propose ces textes courts (que j'ai écrits) en relation à des photos prises sur la toile.

Consigne:

Choisis le texte le plus approprié et, après lecture, explique pourquoi. Quelle partie ou quelle phrase du texte te semble ne pas correspondre ? Change la partie improbable pour la rendre adéquate. Puis essaie d'écrire ou de faire oralement un texte, que l'orthophoniste écrira pour toi, à propos de cette photo. Il y a bien sûr une part d'imaginaire et de métaphore, et plusieurs interprétations sont envisageables selon la sensibilité de chacun : montrer comment le langage transforme un paysage, à l'aide de l'imaginaire est surprenant et amusant. Le langage s'empare ainsi d'un visuel. Et toi, à quoi te font penser ces photos, quelle est ta préférée?

Il me semble intéressant de discuter des textes et des photos.



1) Malgré la nuit, l'obscurité est loin d'être totale. Une trouée de lumière éclaire la plage comme un projecteur. Dans cette lueur orangée, les palmiers ressemblent à des coiffes indiennes sur des visages invisibles. La plus grande des vagues se déploie telle une paire d'ailes d'aigle fondant sur les plus petites vagues. Le sable ocre brille et semble avoir mangé le soleil. La lumière couvre d'un voile de brouillard coloré ce paysage.

2) Le soleil rend les arbres noirs et seules leurs silhouettes se dessinent. Il fait nuit mais la lumière transperce le ciel jusqu'à la plage, transformant le paysage en un spectacle fantastique. Les vagues semblent vivantes sauf la plus grande d'entre elles. La grosse vague recueille la lumière et la change en rayons mauves. Elle devient un animal, une licorne ayant perdu son arme.

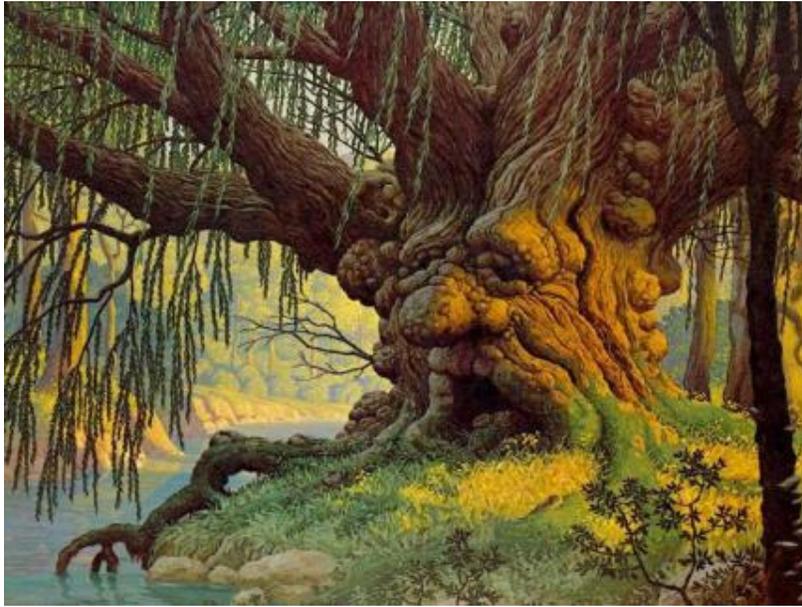


1) La blancheur domine même si la part de ciel est plus vaste sur cette photo : l'éclat du blanc l'emporte sur la pureté du bleu.

Un drôle de personnage surveille les alentours: il est en forme de sapin qui étend ses bras et qui semble lentement descendre la pente, ayant des difficultés à faire des pas dans la neige épaisse. La mousse blanche monte au ciel comme des œufs à la neige. On a presque envie d'aller s'allonger sur ce matelas moelleux.

2) La neige couvre tout sauf le bleu du ciel; pourtant, elle tente de l'escalader, ce ciel comme elle montait à l'assaut d'une tour.

Tous les sapins sont de forme semblable et veulent avancer dans la couche pure, ils descendent comme une armée et ses soldats, leurs visages camouflés par un masque blanc. Le chef, le plus imposant d'entre eux, a mis son costume le plus épais, ses bras et ses jambes sont habillés de blanc. Le bleu du ciel augmente en intensité plus on regarde vers le haut.



1) Un arbre avec une figure humaine, semblant vivant occupe toute la place. Il marche comme une araignée, mais son dos n'est pas plat ; au contraire, il monte vers le haut comme si les branches étaient des pics maintenus par un gel coiffant. Sa tête semble légère, et les traits de son visage sont écrasés par la masse qu'il porte sur le crâne. Il s'apprête à prononcer un discours, la bouche ouverte, concentré. Des rides lézardent son visage et son corps, prouvant son grand âge.

2) On dirait qu'il va parler et bouger, cet arbre : il semble animé et presque humain. Ses jambes sont des tentacules de pieuvre plongeant dans l'eau. Les branches tombantes et feuillues sont ses cheveux longs qui lui font une coiffure de star, de chanteur. Sa bouche forme un «A» et il s'arrête pour prendre son souffle avant de parler : on imagine sa grosse voix bourrue qui commande la nature. Le discours politique va commencer.



Deux falaises s'embrassent. Face à face, elles se tiennent debout, les pieds au bord de l'eau. Le ciel tente de se frayer un passage tant bien que mal entre les deux monstres. Malin, il se confond avec l'eau, formant un chemin sur lequel, on croit pouvoir marcher.

Deux morceaux de ciel traversent le paysage, fendant les falaises verticalement. L'eau reflète le bleu et on a l'impression qu'elle occupe le ciel aussi. Les énormes falaises se cramponnent au sol afin d'éviter l'eau.



1) Les immenses palmiers n'ont pas envie de dormir malgré le soleil couchant. Ils essaient de se décoller du sol, pour une promenade nocturne. Mais leurs pieds sont englués et leurs corps penchent pour essayer d'avancer.

Le premier nous fait signe comme un bras tendu qui salue amicalement.

Les palmiers assoiffés voudraient s'approcher de l'eau : de toutes leurs forces, ils s'inclinent pour déraciner leurs pieds, se retrouvant en déséquilibre. Drôles de funambules, ils suivent celui qui est en tête, qui ressemble à une plumeau qui nettoierait la poussière du sol.



1) Une étrange soucoupe volante s'est posée doucement, toute fatiguée, sur un sol mouillé. Transparente, elle absorbe la couleur grisâtre et les reflets du paysage. On dirait qu'elle se tient prête à repartir, la tête orientée vers la droite. Les nuages se sont aussi posés sur la plage grâce aux reflets de l'eau qui forment une piste d'atterrissage glissante.

2) Le paysage s'est inversé : des nuages courent sur la plage, et forment un miroir pour la drôle de fusée couchée là. On dirait une patineuse qui va s'élancer. Le ciel très bas voudrait rattraper la fugueuse qui préfère le sol. Mais, elle se tient prête pour une glissade sur le plafond.



1) Une masse lourde plonge : vue du dessous, elle semble avoir des pattes plus larges que le corps. C'est un ours polaire, bon nageur, allongé dans l'eau, avec grâce. On dirait qu'il se meut dans l'espace et non dans l'eau.

2) Un ours polaire nage en bougeant ses pattes de devant, les pieds comme étant calés dans l'eau, en appui. Sa tête reste sûrement en dehors de l'eau ; il ressemble à un cosmonaute dans sa combinaison spatiale, en train d'explorer l'espace en apesanteur.



L'hélicoptère survole une forêt, il se détache sur un fond verdoyant, comme s'il était couché sur une couverture, au repos. Les cimes des sapins le touchent presque, mais il ne se laisse pas attraper. Il voit leurs pointes piquantes, et pointues.

Un oiseau bleu avec une aile unique au-dessus du corps vole comme s'il cherchait quelque chose à manger : c'est un hélicoptère en fait, il a pour mission de scruter et d'observer à travers les arbres peu serrés qui cachent le sol.



Au bord de l'eau, une tribu d'indiens multicolores s'approche : mais non, pas des indiens, des arbres qui ont mis des costumes rouges, jaunes, oranges, verts et bruns. Pour avoir l'air plus nombreux, ils ont une astuce : ils doublent en se regardant dans l'eau. Quant à l'eau, elle est obligée d'accueillir ces intrus, sans gêne.

2) L'eau du lac essaie d'avaler toute la forêt, elle a un estomac immense, et les arbres se brouillent à l'intérieur, ils n'aiment guère avoir la tête en bas. De teinte uniforme, ils ont l'air de vouloir reculer en masse, tous solidaires face à l'eau gloutonne.



1) Une troupe insolite se précipite dans une direction inconnue, semblant, soit fuir un ennemi invisible, soit vouloir rattraper un individu en fuite. Certains refusent de les suivre, préférant rester paresseusement faire une sieste.

2) Voici des arbres bien pressés, qui courent tous dans la même direction comme un troupeau, bousculant celui qui est tombé pendant sa course. Mais que fuient-ils ? De quoi ont-ils peur pour se dépêcher ainsi ? Quel poursuivant les impressionne à ce point ?